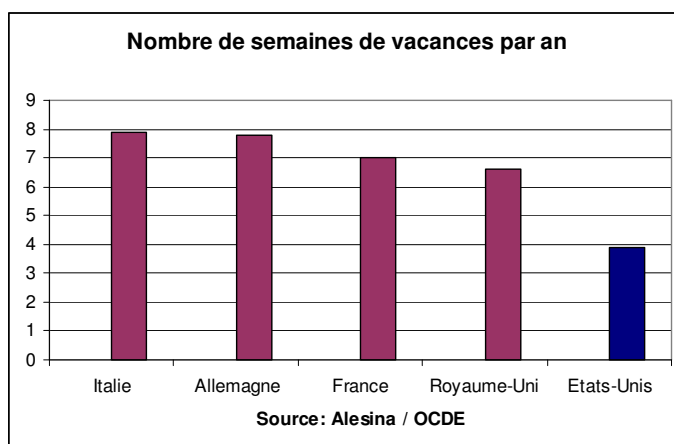


## Pourquoi les Européens aiment-ils les vacances ?

*Jean Pisani-Ferry*

C'est un fait : les Européens prennent nettement plus de vacances que les Américains. En moyenne, un Français travaille 40,5 semaines par an : presque 6 de moins qu'un Américain. RTT ou pas, il en va de même en Allemagne (40,6 semaines), en Italie (41 semaines) et même au Royaume-Uni (40,5 semaines). Qu'ils soient libéraux ou socio-démocrates, nordiques ou méditerranéens, les Européens passent nettement moins de jours au bureau ou à l'usine que leurs cousins d'Outre-Atlantique.

Qu'on se rassure : les Européens ne prennent pas douze semaines de vacances par an. Mais ils si les autres motifs d'absence (maladie, congés maternité, formation, etc..) jouent aussi, la raison principale de l'écart sur les jours ouvrés reste que nous passons près de deux fois plus de temps en vacances (graphique). D'ailleurs, il n'y a pas de législation des congés payés aux Etats-Unis, alors que dans tous les pays européens, la loi impose un minimum (quatre semaines au moins), auquel s'ajoutent des jours supplémentaires fixés par accords collectifs.



Depuis peu, une controverse fait fureur chez les économistes américains : pourquoi en va-t-il ainsi ? Elle a été lancée par Olivier Blanchard, du MIT, qui a relevé que l'écart de revenu par tête entre Américains et Européens s'expliquait pour beaucoup par la quantité de travail fournie. Il y voit l'expression de préférences différentes : nous aurions, tout simplement, un plus grand penchant pour le loisir. Du fond du Minnesota, Edward Prescott lui a rétorqué qu'il n'y avait rien de naturel à cette préférence et que si les Européens prennent des vacances, c'est parce qu'ils sont surchargés d'impôts et que le travail ne paye pas.

Aucune des deux explications n'est vraiment convaincante. Il y a quarante ans, les Européens travaillaient autant que les Américains, et pourtant les plages étaient aussi belles. Quant à l'explication par les impôts, elle suppose non seulement que les salariés choisissent la durée de leurs vacances, mais en plus qu'ils ajustent très fortement leur comportement en réponse à la fiscalité.

Alberto Alesina, de Harvard, propose une autre piste. Le plaisir que me procurent les vacances, dit-il, augmente avec la durée des congés de ma famille et de mes amis. A quoi bon, en effet, être en congés si tous mes proches sont au travail ? La divergence entre les deux rives de l'Atlantique était au départ accidentelle : face à la montée du chômage dans les années 1970 et 1980, les syndicats européens ont poussé au partage du travail, et les réponses au choc ont donc été divergentes. Mais désormais, les deux équilibres sont stables,

l'américain (des vacances courtes pour tout le monde) comme l'euro péen (des vacances longues pour tout le monde).

Reste une question : l'un des deux équilibres est-il meilleur que l'autre ? Collectivement (puisque ce n'est pas un choix individuel), vaut-il mieux gagner plus, ou prendre davantage de vacances ? Alesina avoue ne pas savoir. Beau sujet de réflexion pour la plage.